



HAL
open science

Thatcher s'en va, et un CD resté secret pendant quatre ans revient à la vie

Cristina del Biaggio

► **To cite this version:**

Cristina del Biaggio. Thatcher s'en va, et un CD resté secret pendant quatre ans revient à la vie. 2013. hal-02554615

HAL Id: hal-02554615

<https://hal.science/hal-02554615>

Submitted on 26 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Thatcher s'en va, et un CD resté secret pendant quatre ans revient à la vie



ATTENDU PENDANT PLUS DE QUATRE ANS, LE CD IN MEMORIAM À MARGARET TATCHER EST ENFIN ARRIVÉ ! © ALBERTO CAMPI / AVRIL 2013

Qui n'a pas parié sur le départ de la Dame de fer? En 2009, le groupe anglais *Chumbawamba* invitait ses fans à financer un disque *in memoriam* qui serait livré au lendemain du décès de «Maggie». L'auteure de cet article a misé, et gagné.

«*When will you die?*», chantait Morrissey en 1988. Le chanteur anglais s'adressait on ne peut plus directement à Margaret Thatcher. La réponse est arrivée le 8 avril 2013, quand, à 87 ans, le cœur de l'ancienne premier ministre britannique a lâché. À l'annonce de cette nouvelle, les rues du Royaume-Uni se sont enflammées. Les gens ont fêté au champagne, comme les *Hefner*, un groupe indie rock, l'avait prédit: «*We will laugh the day that Thatcher dies. Even though we know it's not right. We will dance and sing all night*» («On rira le jour où Thatcher mourra. Même si on sait que ce n'est pas bien, on dansera et rira toute la nuit»). Une revanche de la rue sur les conséquences des politiques menées par Margaret Thatcher et qui ont, selon la bande ska *The Specials*, transformé les villes anglaises en «villes fantômes», où les clubs ont fermé et les *bands* ne jouent plus.

Pendant la nuit qui a suivi la mort de Madame Thatcher, les fantômes se sont réveillés, la foule a jubilé, les rues se sont remplies. Au grand dam de Tony Blair, qui a critiqué ces fêtes spontanées comme étant d'un «très mauvais goût» (*pretty poor taste*), comme l'a rapporté le site de la BBC, le 9 avril 2013.

Pour ceux qui ont eu envie de célébrer le décès de Madame Thatcher en paroles, les chansons n'ont pas manqué. À l'instar de

Stand down Margaret (1980) de la 2 Tone Ska band *The Beat* qui suppliait la Dame de fer de quitter la politique. Ou celles qui, plus radicalement, déclaraient que le moment était venu de faire une injection à Margaret (*Margaret it's time for your injection*, 1989), selon les souhaits du groupe rock *Kitchens of Distinction*.

Dans son ode aux femmes, le Belge Renaud reproche aux hommes d'être les auteurs des pires bains de sang de l'humanité: «Femme je t'aime [...] pour ta faiblesse et pour tes yeux. Quand la force de l'homme ne tient que dans son flingue ou dans sa queue.» Il reproche ces actes aux hommes, car, comme il le chante, «les assassins sont tous des frères. Pas une femme pour rivaliser». Pas une femme, à une exception près: «À part, bien sûr, Madame Thatcher», souligne Renaud. Frank Turner reprochait, lui, à Madame Thatcher de «détruire les enfants» (*Thatcher fucked the kids*), Pete Dinklage d'avoir laissé un «État déplorable», dans la chanson *The Day that Margaret Thatcher Dies*. Et alors que Elvis Costello «souhaitait vivre aussi longtemps afin de pouvoir savourer le moment où Margaret Thatcher serait enterrée», pour «se mettre debout sur sa tombe et y jeter de la saleté» (*Tramp the dirt down*, 1989), moi j'attendais ce même jour pour d'autres raisons.

«GONE!, PARTIE. POUR TOUJOURS.»

En 2009, j'ai «investi» la somme de 5 livres sterling, en pariant que Madame Thatcher, alors âgée de 83 ans, n'allait pas vivre longtemps. Ce pari était destiné à m'assurer une copie du CD intitulé *In Memoriam: Margaret Thatcher*, enregistré par les *Chumbawamba*, un groupe anglais que le grand public connaît (presque uniquement) pour la célèbre chanson *Tubthumping*, qui, en 1997, martelait *I get knocked down, but I get up again, you're never gonna keep me down* («On m'a fait tomber, mais je me relèverai, tu ne m'opprimeras pas»).

Après ce succès, les *Chumbawamba* ont continué à produire des albums, neuf en tout. Des albums pour un public qui est devenu désormais choisi, leur genre s'éloignant de plus en plus du rock-punk pour embrasser des rythmes et des sons plus proches du folk, voire avec des essais *a cappella*. Neuf... sans calculer celui qui a été enregistré en 2009, mais qui n'a été envoyé à ses acheteurs dans le monde entier que le 8 avril 2013, le jour du décès de «Lady Margaret Hilda Thatcher», comme on peut le lire sur la couverture du disque.

Le contenu du CD est resté secret pendant quatre ans, mis à part pour certains fans qui ont pu écouter des morceaux en avant-première à l'occasion de quelques concerts, comme celui qui a eu lieu dans un endroit non précisé en Angleterre en mai 2009, et dévoilé enfin sur YouTube par un amateur le 9 avril 2013¹. La date de la mise en ligne de cette vidéo a vraisemblablement été choisie pour ne pas trahir la volonté de la *band* de dévoiler le contenu du CD uniquement après le décès de l'ex-premier ministre britannique.

Le 8 avril dernier, aussitôt après avoir appris le départ de Madame Thatcher, je me suis rendue sur le site www.chumba.com, pour vérifier si, quatre ans plus tard, les *Chumbawamba* n'avaient pas oublié leur engagement. Je me souvenais que mon «précieux investissement» pour ce CD unique en son genre était assorti d'une condition: il n'aurait en aucun cas pu être commandé après le décès de la Dame de fer. La *home page* du site montre Madame Thatcher qui, avec un sourire crispé, salue de la main droite la foule devant le 10 Downing

Street. Un mot campe sur l'image en lettres capitales: «GONE!». Partie. Pour toujours.

Pas comme ce long jour d'octobre en 2010, lorsque la Dame de fer a été hospitalisée, où j'ai espéré que cet événement allait rapprocher la date de réception de mon CD. Mais Madame Thatcher quittera l'hôpital Bupa Cromwell de Londres deux semaines après, précisément le 1^{er} novembre 2010, et rentrera chez elle. Pas non plus comme en cette fin d'année 2012, quand son état de santé se dégrade et qu'elle est obligée de passer les fêtes de Noël dans une chambre d'hôpital, après avoir subi une opération à la vessie. Une fois encore, la Dame de fer ne démentira pas sa réputation et sera congédiée début 2013. Pourtant son cœur «en pierre», comme le clame la chanson *How does it feel?* (1982) du groupe punk rock *Crass*, finira par s'arrêter quelques semaines plus tard.

Les vœux de Pete Dinklage, leader de la bande *Wah!*, se réaliseront ainsi trois ans après avoir chanté ces mots: «Quand Margaret mourra, il n'y aura pas de larmes. Épargne ton chagrin pour les personnes qu'elle a écrasées pendant des années. Ainsi, quand Margaret Thatcher mourra, allons célébrer!» Sur leur site, les *Chumbawamba* ne sont pas en reste: «Pfew! Soyons clairs: C'est un événement à célébrer, à fêter. Demain, on peut continuer à hurler et à écrire, et à travailler et à chanter et à faire la grève contre les gouvernements succédant à Madame Thatcher et qui ont clairement suivi ses politiques de défrichage par le feu. Mais pour l'instant, nous pouvons prendre un verre, et danser, et trinquer à la mort de celle qui a causé la ruine de tant de personnes. Si nous devons montrer un peu de révérence et de convenance, soit. Nos plus sincères condoléances vont ainsi aux familles de toutes les victimes de Margaret Thatcher»².

L'ADIEU DE PINOCHET DEPUIS SA TOMBE

Le paquet ouvert, je découvre un disque composé de deux chansons et de très courts morceaux de remplissage, dont un en espagnol au titre évocateur: «Pinochet propose un adieu depuis sa tombe.» Sans surprise, Lou Watts, la voix du groupe, laisse éclater: «Tellement longtemps, tellement longtemps, tu nous a fait attendre tellement longtemps. Laisse-moi te jouer une dernière sérénade. Tu retournes là où tu appartiens. [...] Tu as enfin reçu ton billet aller simple pour l'enfer». Mais en réalité, ce CD, conçu en mémoire de Margaret Thatcher il y a quatre ans, est avant tout dédié aux victimes, directes — celles liées à la guerre des Malouines en 1982 — ou indirectes, provoquées par ses politiques néolibérales.

Il est possible de découvrir le contenu du CD sur YouTube³, mais rien ne vaut de vivre ce frémissement à l'annonce du décès de Margaret Thatcher, sachant que, quelques jours plus tard, un CD tant attendu sera déposé dans la boîte aux lettres. Jamais un disque n'aura été si long à acquérir, même si ce sera le dernier des *Chumbawamba*, qui ont quitté la scène en 2012.

CRISTINA DEL BIAGGIO

1. www.youtube.com/watch?v=vKoCg3hgJRw, consulté le 14 avril 2013.

2. www.chumba.com, consulté le 14 avril 2013.

3. www.huffingtonpost.co.uk/2013/04/08/margaret-thatcher-dead-ken-livingstone-says-she-was-fundamentally-wrong_n_3036880.html, consulté le 14 avril 2013.

4. www.youtube.com/watch?v=H3-PjAGcVvk, consulté le 14 avril 2013.